

## Conjoncture pétrolière

Par Imen-Nidhal Boudinar

Stimulés par la perception d'une tension sur les fondamentaux, les cours du brut se sont maintenus au dessus de la barre des 65 \$/Bbl durant le mois d'avril, et ce, en dépit du dénouement de la crise diplomatique entre l'Iran et le Royaume-Uni. Le raffermissement des cours du brut est attribué aux facteurs suivants :

- Le repli, pour la onzième semaine consécutive, des stocks des essences aux Etats-Unis, avec des niveaux inférieurs de 15% par rapport à ceux enregistrés début février.
- Les craintes liées au programme nucléaire iranien après l'annonce par l'Iran du lancement de la phase industrielle de production de combustibles nucléaires.
- La prévision de l'AIE d'une baisse supplémentaire des stocks pétroliers mondiaux après le net repli enregistré au premier trimestre, le plus marqué en dix ans.
- La multiplication des incidents au niveau de plusieurs raffineries aux États-Unis induisant une baisse de près de 735 000 B/J de la capacité de traitement ce qui a amplifié les craintes d'une tension sur les approvisionnements futurs en carburants.
- La persistance du climat froid aux États-Unis avec une demande additionnelle de 70 000 B/J pour le fuel de chauffage durant le mois d'avril.
- La fuite survenue sur l'oléoduc (Enbridge-490 000 B/J) reliant le Canada aux États-Unis atténuant l'annonce par le Nigeria de la reprise de la production du Forcados à partir de juin.
- La tenue des élections présidentielles au Nigeria, accentuant les risques d'une interruption de l'offre du huitième exportateur mondial de pétrole brut.
- Les projets d'attentats déjoués par l'Arabie Saoudite visant ses installations pétrolières et militaires.

### FAITS MARQUANTS

**La valeur de fusions opérées dans le domaine énergétique ont atteint près de 291 G\$ en 2006.**

Selon une étude du cabinet Price WaterhouseCoopers, les accords de fusions-acquisitions dans les domaines du pétrole et du gaz ont atteint 291 milliards de dollars en 2006, soit une progression de 16% par rapport à 2005. *(Suite en page 2)*

## 15<sup>ème</sup> Congrès mondial du GNL (GNL 15)

**Les perspectives de développement de l'industrie du GNL au cœur des discussions**

Le Congrès Mondial du GNL a tenu sa 15<sup>ème</sup> édition du 24 au 27 Avril dernier, à Barcelone.

Organisé conjointement par l'Union Internationale de l'Industrie du Gaz (UIIG), le Gas Technology Institute (GTI), l'Institut International du froid (IIF) et l'Association Espagnole du Gaz (Sedigas), le 15<sup>ème</sup> congrès mondial du GNL, " GNL15 ", a rassemblé des représentants de l'industrie mondiale du GNL, de la production à l'utilisation finale en passant par le transport.

Cette 15<sup>ème</sup> édition a porté sur un certain nombre de questions cruciales de l'heure, telles que les prix du gaz à court, moyen et long termes, l'approvisionnement au niveau mondial, les nouveaux marchés, les innovations en matière de technologie de liquéfaction et la sécurité du transport maritime. Les principales conclusions, tirées à l'issue des différentes communications présentées et débattues lors de ce congrès, peuvent se résumer comme suit:

- Le GNL apparaît indéniablement comme un vecteur essentiel de l'expansion gazière mondiale. Selon les différents experts, la demande en GNL devrait enregistrer une croissance annuelle de 8% jusqu'en 2015.
- La demande croissante de gaz encourage la multiplication des projets de GNL dans le monde. Cependant, si les capacités de regazéification devaient dépasser la demande, celles de liquéfaction risqueraient de ne pas suffire. Le marché mondial du GNL devrait être tendu au moins jusqu'en



2012, à cause de retards possibles dans la construction de terminaux d'exportation, ce qui pourrait maintenir la structure actuelle de " marché vendeur ". Plusieurs intervenants ont mis l'accent sur l'impact négatif de la hausse des coûts de construction (EPC) de nouvelles infrastructures gazières sur la capacité d'offre de gaz naturel liquéfié (GNL).

- Les perspectives de croissance de la demande en gaz du marché américain sont fortes. Le recours aux importations de GNL (call on LNG) serait nécessaire pour couvrir ses besoins en gaz. Selon l'agence EIA, les importations de GNL pourraient augmenter de 16,8 Gm<sup>3</sup> en 2005 à 126 Gm<sup>3</sup> en 2030. Cependant, en raison des retards enregistrés dans la réalisation de plusieurs projets de liquéfaction et de la croissance rapide de la demande globale de GNL, le marché du GNL aux Etats-Unis devrait être tendu jusqu'en 2012. *(Suite en page 3)*

### Participation de Sonatrach aux travaux du GNL 15

Une délégation algérienne conduite par le Ministre de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil a pris part au 15<sup>ème</sup> congrès mondial sur le GNL. Le stand Sonatrach - illustré de panneaux représentatifs des perspectives de développement de l'industrie gazière en l'Algérie, a été assidûment fréquenté par les professionnels du secteur. Les salles de réception, mises en place à cet effet, ont donné lieu à des échanges et des contacts de haut niveau.

La promotion de l'organisation de la prochaine édition du congrès mondial du GNL (GNL16) en Algérie faisait également partie du programme de cette manifestation. L'Algérie a été en effet désignée pour abriter cet événement en 2010.

Lors de la cérémonie de clôture des travaux, l'Espagne a passé le flambeau à l'Algérie qui organisera le prochain congrès. Le Vice-Président de l'Activité Aval de Sonatrach, M. Feghouli - Président du comité ad hoc du GNL16 - a prononcé à cette occasion une allocution dans laquelle il a rappelé que l'Algérie est un pays pionnier dans l'industrie du GNL depuis les années 60 et a contribué grandement au développement de cette industrie.

Il a également souligné que l'Algérie est profondément honorée d'accueillir le GNL 16 et ne ménagera aucun effort pour que le prochain congrès soit un véritable succès comme l'avait été le GNL 4 abrité par l'Algérie en 1974.

Cette allocution a été suivie par la diffusion d'un film promotionnel sur notre pays, illustrant les plus beaux sites industriels et touristiques de l'Algérie.

**Conjoncture pétrolière**

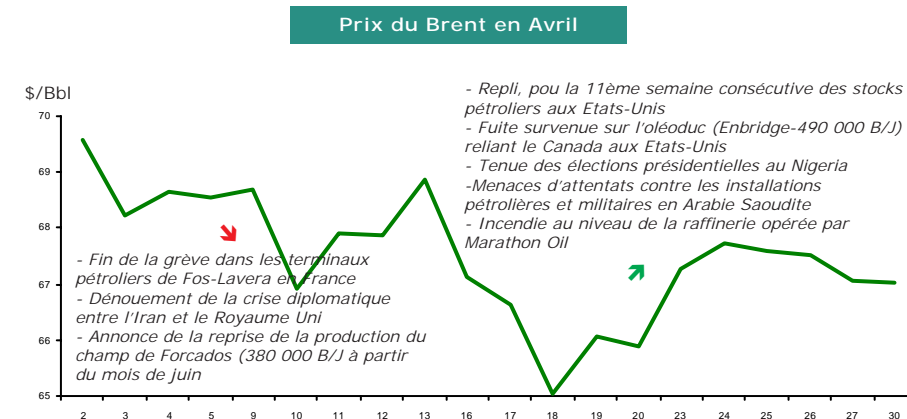
**FAITS MARQUANTS**

(Suite de la page 1)

Le marché mondial des fusions-acquisitions a été dominé par le gaz, dont la part représente 53% des 9 milliards de bep de réserves acquis en 2006, contre seulement 25% en 2003. Cette hausse est due aux cash flows sans précédent dont disposent les sociétés et à la hausse des prix des hydrocarbures. La taille moyenne des accords de F&A a augmenté alors que leur nombre a chuté en 2006. Selon le cabinet d'étude, le marché de l'énergie, actuellement robuste, soutiendrait la dynamique des fusions-acquisitions en 2007. La pression qui pèse pour le remplacement des réserves et la logique structurelle de consolidation vont perdurer soutenant l'activité de fusions qui sera toujours dominée par les compagnies nationales et les fonds d'investissement.

**Nouveau contrat de brut sur l'ICE**

Un nouveau contrat de pétrole brut, le "Middle East Sour Crude", ou brut lourd du Moyen Orient, sera commercialisé sur l'Intercontinental Exchange (ICE) de Londres à partir du 21 mai. L'ajout d'un nouveau contrat de brut parallèlement aux deux déjà existants (le Brent de la Mer du Nord à Londres et le "light sweet crude" à New York) constitue une première mondiale. Il permet de répondre aux demandes des consommateurs, qui réclament un meilleur outil de gestion des risques sur le marché mondial du pétrole brut. Les contrats de "Middle East Sour Crude" pourront être échangés pour une période initiale de trois mois. Chaque contrat portera sur 1 000 barils et sera libellé en dollars. Par ailleurs, Platts va ajouter



le brut du champ d'Ekofisk aux pétroles pris en compte pour le calcul du cours du Brent à partir du 8 juin pour maintenir la fiabilité de l'évaluation du cours du Brent. Avec l'ajout du brut d'Ekofisk, le calcul du cours se basera désormais sur des livraisons d'environ 45 millions de barils par mois. Le Brent est utilisé pour les contrats spot et à long terme afin d'évaluer jusqu'à 60 % des 85 millions de barils produits chaque jour à travers le monde.

**OMAN**

**Inauguration officielle de la deuxième raffinerie du sultanat**

Le sultanat d'Oman a annoncé l'inauguration officielle de la seconde raffinerie pétrolière du pays (116 400 B/J) et d'une unité de production de polypropylène, deux installations représentant un coût total de 1,61G\$. La compagnie Sohar Refinery entend exporter 80 % de la production de la raffinerie, le reste étant destiné au marché local. Construite pour un coût de 312 M\$, l'usine de polypropylène est

opérationnelle depuis fin 2006 et dispose d'une capacité de production de 340 000 T/ an. Oman disposait jusqu'à présent d'une seule raffinerie, à Mascate, opérationnelle depuis 1982, et dont la production s'élève à 85 000 B/J.

**NICARAGUA**

**Construction prochaine d'une raffinerie avec l'aide du Venezuela**

Le Venezuela va démarrer en juin la construction d'une raffinerie au Nicaragua, pour un coût global de 2,5 G\$. La capacité de raffinage prévue est de 150 000 B/J d'ici trois ou quatre ans. Le Venezuela et le Nicaragua ont déjà conclu un accord prévoyant la fourniture de pétrole à un prix inférieur à celui en vigueur sur le marché international et avec des facilités de paiement. Un oléoduc offrira une sortie vers l'océan Pacifique pour les produits raffinés. La raffinerie serait capable de répondre à la demande nationale en pétrole et d'alimenter d'autres pays d'Amérique centrale.

**Conjoncture gazière**

Par Othmane Irain

**Europe du Nord :**

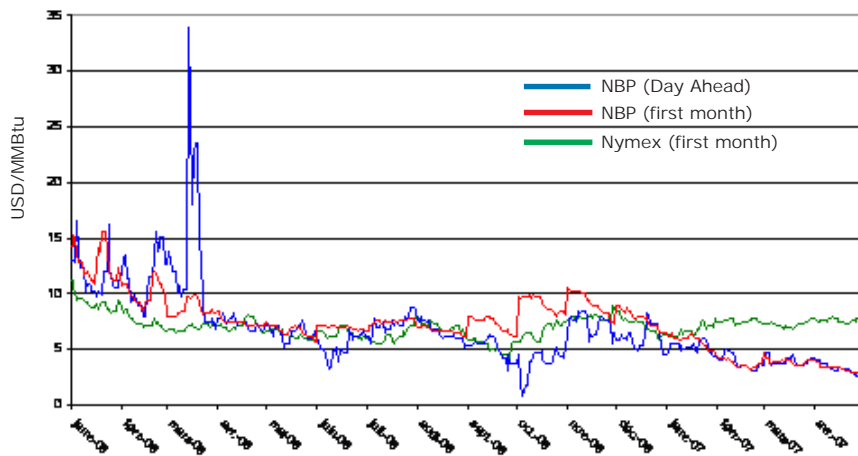
Les prix spot du gaz naturel au Royaume Uni ont poursuivi durant le mois d'avril 2007 leur tendance baissière par rapport au mois précédent pour se maintenir autour de 17 pence/th. Ainsi, et après avoir entamé le mois autour de 22 pence/th, les prix NBP "Day Ahead" n'ont pas cessé de baisser tout au long du mois en clôturant autour de 14 pence/th. Cette baisse s'explique par l'abondance de l'offre et la baisse de la demande par rapport au mois précédent, en dépit d'une légère baisse des températures par rapport à la moyenne saisonnière (-15%). En moyenne, la demande journalière a baissé d'environ 45 Mm<sup>3</sup> durant ce mois d'avril pour s'établir à 289 Mm<sup>3</sup>/j contre 335 Mm<sup>3</sup>/j le mois précédent. Cependant, les approvisionnements affichent toujours des niveaux très élevés malgré un léger recul des

importations à partir de la Norvège, suite à des problèmes techniques sur le gisement de Troll, et de l'augmentation des exportations à destination du continent (Zeebrugge). Par ailleurs, une comparaison du niveau de la demande moyenne durant ce mois

d'avril 2007 par rapport au niveau de la demande enregistrée pour la même période en 2006 fait ressortir une hausse d'environ 13 Mm<sup>3</sup>/j. Toutefois, les prix "Day Ahead" ont baissé en moyenne d'environ 25 pence/th.

(Suite en page 4)

**Gaz - Evolution des prix UK et US**



## Actualité

### Marché italien du gaz

#### Rencontres avec des compagnies gazières italiennes

Suite à la rencontre du 26 mars 2007 à Rome avec des sociétés opérant sur les marchés du gaz naturel et de l'électricité en Italie, Sonatrach a lancé au cours de ce mois de mai un premier round de discussions avec l'ensemble des opérateurs ayant montré un intérêt pour une coopération sur le marché italien. Ainsi, une première série de réunions bilatérales s'est tenue en début du mois de mai avec un certain nombre de compagnies afin d'examiner les possibilités de partenariat dans le cadre du développement des activités de Sonatrach Gas Italia.

Pour rappel, une délégation algérienne conduite par Monsieur le Ministre de l'Energie et des Mines, Dr Chakib Khelil, avait effectué une visite de travail les 26 et 27 mars 2007 en Italie, au cours de laquelle,

une rencontre avait été organisée avec plusieurs des compagnies actives sur ce marché. Au cours de cette rencontre, Sonatrach avait indiqué que l'objectif de la création d'une filiale en Italie était entre autre de permettre aux opérateurs de moyennes et petites tailles d'avoir accès au gaz algérien.

Depuis 1983 et la mise en service du gazoduc GEM (Gazoduc Enrico Mattei), les exportations de gaz algérien vers l'Italie n'ont cessé d'augmenter pour atteindre plus de 26 milliards de m<sup>3</sup> en 2006, faisant de Sonatrach le premier fournisseur de gaz naturel sur le marché italien. Ce rôle de premier fournisseur de l'Italie devrait être renforcé avec l'extension de la capacité du GEM (+6,5 Gm<sup>3</sup>/an) prévue en 2008 et la réalisation du projet Galsi (+8 Gm<sup>3</sup>/an) dont la mise en service devrait intervenir en 2011.

### Conférence des Cadres de l'Activité Commercialisation

#### «Vers plus de convergence de la relation Activité Com avec les filiales de trading et de shipping», thème de la cinquième édition

Les cadres de l'Activité Commercialisation tiendront leur cinquième conférence annuelle le 26 mai 2007 à l'hôtel El Aurassi.

Le choix du thème se situe en cohérence avec celui retenu cette année par l'Entreprise pour sa conférence annuelle (Hassi Messaoud - Juin 2007) et qui se rapporte à «l'amélioration des capacités de Sonatrach dans le domaine du management des projets».

La particularité de cette cinquième édition réside dans le fait, inédit

jusqu'à-là, que les travaux de cette conférence seront suivis par un brainstorming (les 27 et 28 mai) regroupant, outre les responsables des filiales, les directeurs de structures opérationnelles ainsi que des partenaires/clients étrangers.

Ces derniers ont été invités à présenter leur propre expérience en la matière.

Huit communications ainsi qu'une table ronde, présidée par le Vice-Président COM sont prévues au programme.

#### Les communications

- «Réalisation des objectifs stratégiques de COM : Apport des filiales de trading»
- «Convergence et synergie dans les activités de trading: Cas des GPL »
- «Global Trader Program»
- « Déploiement de Sonatrach dans l'aval gazier international : Rôle des filiales de commercialisation »
- «Sonatrading au service du développement de Sonatrach dans l'aval gazier \* européen»
- «Synergies entre Sonatrach/COM et les filiales du Groupe dans l'activité bitumes»
- «Expérience du Groupe de Travail DTM - Développement du transport maritime des hydrocarbures »
- «Déploiement sur le Marché International des GPL : Rôle et Contributions des Filiales»
  - Table Ronde présidée par Mr le Vice Président COM
  - Restitution des travaux de la Conférence par le rapporteur Général

\* Un numéro spécial 5<sup>ème</sup> conférence des Cadres sera publié incessamment.

### 15<sup>ème</sup> Congrès mondial du GNL

#### Les perspectives de développement de l'industrie du GNL au cœur des discussions (Suite de la page 1)

▪ La configuration bipolaire Bassin Pacifique/Bassin Atlantique du marché gazier devrait persister encore durant plusieurs années. Selon quelques intervenants, le marché du GNL devrait avoir du mal à atteindre la liquidité du marché pétrolier.

▪ Les prix du GNL demeurent régionalisés, ceux du Bassin Atlantique sont plus sensibles aux forces du marché, tandis que les prix sur le Bassin Pacifique sont encore fortement liés à ceux du brut. Pour certains analystes, les contrats de long terme domineront encore les échanges commerciaux du GNL, mais le marché international du GNL devrait évoluer vers une configuration un peu plus souple où les destinations du GNL seront de plus en plus déterminées en fonction des demandes saisonnières et des arbitrages de prix.

▪ Le marché de court terme s'est développé au cours de ces deux dernières années et est susceptible de continuer à croître pour répondre à la demande en fluctuation. Les capacités inutilisées dans les différents maillons de la chaîne de valeur du GNL, particulièrement plus prononcées dans la regazéification et le shipping, soutiendront cette croissance.

▪ La pénétration supplémentaire du gaz naturel dans les marchés émergents de la Chine et de l'Inde serait lente en raison d'obstacles majeurs à surmonter tels que: les bas prix du gaz, la position dominante du charbon et l'insuffisance des infrastructures gazières.

▪ Le shipping est appelé à jouer un rôle de plus en plus croissant dans les années à venir. Un fait démontré par la demande croissante en méthaniers. 25% du gaz naturel consommé aujourd'hui est transporté par mer. 26 méthaniers ont été construits l'année dernière, 34 seront construits cette année et 2008 devrait voir 57 de plus. Ce secteur a fait preuve au cours des ces dernières années de beaucoup de sécurité et d'innovations technologiques. Cependant, il devrait à long terme être confronté au manque de ressources humaines qualifiées, résultant de la croissance rapide et soutenue de ce secteur.



Logo officiel GNL 16 - Alger 2010

## Conjoncture gazière (Suite de la page 2)

Sur le marché de Zeebrugge, les prix "Day Ahead" ont connu la même tendance que celle enregistrée sur le NBP avec un différentiel positif et du même niveau que celui du mois précédent soit 0,5 pence/th.

Cette situation des prix entre les deux marchés (NBP et Zeebrugge) s'est reflétée dans les flux enregistrés sur le gazoduc Interconnector qui n'a fonctionné que dans le sens "forward" durant tout le mois, avec des niveaux très élevés des exportations. Le flux moyen net enregistré durant ce mois d'avril a été de l'ordre de 379 GWh/j contre 138 GWh/j le mois précédent, soit une hausse de 175%.

Cette situation s'explique par le recours de certains opérateurs européens au gaz pipeline pour la reconstruction des stocks pour le prochain hiver.

Quant aux prix NBP "First Month" (livraison mai07), ces derniers ont perdu environ 5 pence/th depuis le début du mois pour clôturer autour de 15 pence/th. Par rapport au mois précédent, les prix "First Month" ont connu en moyenne une baisse d'environ 3,5 pence/th.

De même, les prix "First Month" sur Zeebrugge ont affiché en moyenne un niveau de 16 pence/th contre environ 20 pence/th le mois précédent, soit une baisse d'environ 4 pence/th.

Les prix "forward" ont connu une tendance baissière en clôturant à 37,69 pence/th pour le contrat ICE du 4<sup>ème</sup> trim-2007 et 48,68 pence/th pour le contrat ICE pour le 1<sup>er</sup> trim-2008. La baisse des prix spot s'est clairement répercutée sur les prix "forward"

### Etats Unis :

Durant le mois d'avril 2007, les prix du gaz naturel aux Etats-Unis ont repris leur tendance haussière tirée principalement par une augmentation de la demande, suite à une baisse importante des températures par

rapport à la moyenne saisonnière. L'autre facteur ayant soutenu les prix est directement lié à certaines informations faisant état d'une saison très active en ouragans.

Après avoir entamé le mois autour de 7,70 \$/MMBtu, les prix "First Month" (livraison pour le mois de mai 2007) ont atteint un niveau de 7,92 \$/MMBtu avant de fléchir et clôturer à 7,51 \$/MMBtu à la fin du mois.

Sur les marchés spot, les prix du gaz sont restés à des niveaux élevés notamment sur la région Nord Est où la moyenne a été de 8,57 \$/MMBtu sur le Hub de New York contre 7,60 \$/MMBtu sur le Henry Hub.

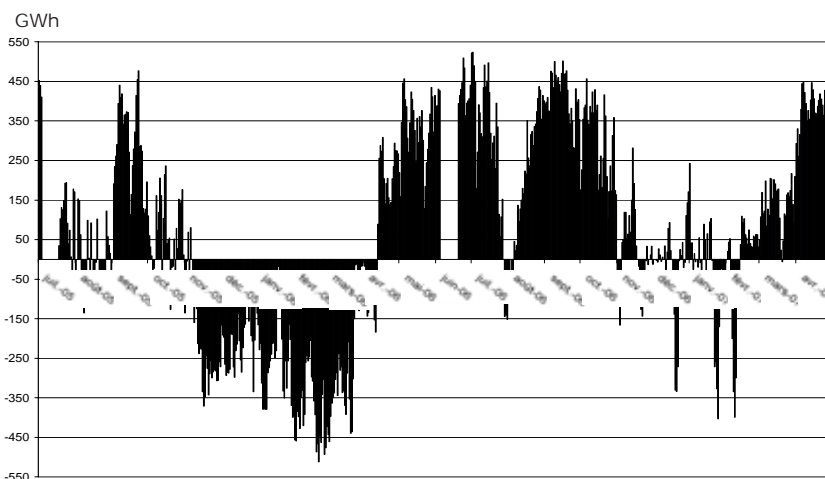
### Marché monétaire :

La parité £/\$ a enregistré une certaine hausse par rapport au début du mois pour s'établir à 1,9997 à la clôture contre 1,9777 à l'ouverture. Le fait marquant de ce mois d'avril est le franchissement par le GBP de la barre symbolique des 2,00 par rapport au dollars.

### Marché du Carbone :

Les prix des quotas de CO<sub>2</sub> pour la première phase (contrat 2007) ont encore une fois été traités en dessous de 1 €/EUA pour clôturer à 0,53 €/EUA. Cette baisse s'explique par les résultats préliminaires publiés par la Commission Européenne qui confirment que les émissions de CO<sub>2</sub> sur la première phase seraient inférieures aux quotas alloués. Paradoxalement, les prix des quotas pour la deuxième phase (contrats 2008 et 2009) ont connu une hausse sensible pour clôturer respectivement à 19,01 et 19,54 €/EUA. Cette hausse s'explique par la décision de certains électriciens, sous l'effet de la crainte d'une forte canicule, de recourir à la vente de l'électricité et à l'achat des combustibles et des permis de CO<sub>2</sub>.

### Evolution du flux du gaz naturel sur le gazoduc Interconnector



## Brèves

### ARABIE SAOUDITE

#### Le gisement de Manifa sera mis en production comme prévu en 2011

Saudi Aramco poursuit le développement du champ pétrolier offshore Manifa, en vue de produire 900 000 B/J de brut de qualité Arabian Heavy d'ici à la mi-2011. Le gisement devrait également produire 65 000 B/J de condensats et 2,5 Mm<sup>3</sup>/J de gaz. Avec un investissement de l'ordre de 10 G\$, Manifa est le plus important projet offshore jamais mené par Saudi Aramco.

### CANADA

#### Statoil rachète NAOSC pour 2 milliards de dollars

Le groupe norvégien Statoil a annoncé l'acquisition pour 2 G\$ du canadien North American Oil Sands Corporation (NAOSC), une opération stratégique qui va lui permettre de se positionner sur le marché des sables asphaltiques dans l'Ouest du Canada. Créée en 2001, NAOSC est aujourd'hui à la tête de réserves récupérables de pétrole non conventionnel de quelque 2,2 GBbls. La première phase de projet commercial est envisagée pour 2011 et le groupe table sur une production de 100 000 B/J au milieu de la décennie suivante et de 200 000 B/J à la fin de la décennie. La transaction devrait être finalisée avant la fin du deuxième trimestre de 2007.

### UNION DES EMIRATS ARABES

#### Une production de 425 000 b/j en 2010 à partir du champ pétrolier Zakum inférieur.

Selon le MIDDLE EAST ECONOMIC DIGEST (MEED), l'Union des émirats arabes (UEA) envisage d'accroître de 100 000B/J supplémentaires le débit d'extraction du champ pétrolier Zakum inférieur d'ici à 2010. Cette expansion s'inscrit dans la volonté de l'UEA de porter son extraction de brut et de condensats à environ 4 MBJ contre un peu moins de 3 MBJ en 2006. Actuellement, le rythme de production du champ est d'environ 280 000 B/J et doit être porté à 325 000B/J au cours de l'année prochaine. Le champ a pour opérateur Abu Dhabi Marine Operating Company (ADMAOPCO), filiale de la compagnie étatique ADNOC, avec une participation de plus de 60 % aux côtés de BP (14,2%), Total (13,1%) et Japan Oil Development (12 %).